

Suzie LeBlanc

Claude Naubert

Numéro 145, automne 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40835ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Naubert, C. (2009). Suzie LeBlanc. *Liaison*, (145), 13–14.



CLAUDE NAUBERT

«MA VIE EST UNE GROSSE VALISE que je fais et défais». C'est en ces termes que la soprano d'origine acadienne, Suzie LeBlanc, décrit son quotidien. Et dans cette valise, elle n'y loge pas seulement ses effets personnels, elle y engouffre également de merveilleuses expériences vécues dans les salles de concert, sur la scène lyrique, dans les studios d'enregistrement, dans l'enseignement et la recherche. Suzie LeBlanc s'est produite partout au monde avec les ensembles *La Petite Bande*, *Amsterdam Baroque Orchestra*, *Musica Antica Köln*, *Tragicomédia*, *Fretwork* et a enregistré chez *Hyperion*, *Teldec*, *Bayer* et *Vanguard*. Et elle n'est pas prête à poser ses valises.

«La musique était très présente à la maison. Les suites de Bach et Jean Ferrat étaient au rendez-vous», explique Suzie LeBlanc dont la mère a fait sporadiquement carrière comme chanteuse d'opéra. C'est d'abord par la danse, la flûte traversière et surtout avec le clavecin qu'elle a fait son apprentissage musical. Elle avait choisi le chant comme instrument secondaire, étant convaincue que cette discipline allait exiger moins d'heures de pratique et lui permettre de se consacrer au clavecin. Un stage au Studio de musique ancienne de Montréal a toutefois confirmé ses talents de chanteuse et sa grande affinité avec la musique ancienne qu'elle avait développés en étudiant le clavecin. En 1987, elle s'envole donc en Angleterre pour approfondir sa technique et son périple se poursuit encore à ce jour, l'ammenant à découvrir de nouveaux horizons musicaux.

Ainsi Suzie LeBlanc est maintenant directrice artistique de l'ensemble *Le*

Nouvel Opéra et avec la complicité du directeur musical Alexander Weimann et de la metteuse en scène Marie Nathalie Lacoursière, elle organise des ateliers et monte des productions qui proposent du répertoire des périodes baroque et classique sous forme d'opéras, de sérénades, d'intermezzo, de singspiele (œuvres théâtrales parlées et chantées en allemand) et d'autres genres musicaux avec lesquels le théâtre, la commedia dell'arte, les arts visuels et le chant sont intégrés lors d'une même représentation. «Les étudiants y apprennent la gestuelle baroque, la technique Alexander (posture, amélioration de la capacité respiratoire et de l'équilibre) et sont amenés à travailler autant sur le plan musical que dramatique» affirme Suzie LeBlanc qui est d'avis que les étudiants sont mieux préparés aujourd'hui à entreprendre une carrière de chanteurs professionnels, ayant plus d'outils à leur disposition et étant disciplinés et passionnés. À ce chapitre, les élèves qui veulent interpréter des œuvres de Bach ou de Mozart ont accès à des traités dans lesquels la technique de la voix, la virtuosité, la diction, les ornements, les tempi et les règles pour les récitatifs sont abordés. Elle déplore toutefois l'énorme pression qui pèse sur eux. Plusieurs élèves ont tendance à vouloir imiter les grands noms qui ont du succès au lieu d'aller aux sources, c'est à dire d'aller lire les partitions pour comprendre la musicalité d'une œuvre et d'un compositeur, de s'imprégner de son phrasé, de ses ornements, bref de son style et par la suite, de parvenir à trouver leur propre façon de l'interpréter au lieu de chercher le succès en

copiant ce que font les vedettes de l'enregistrement et en se souciant trop de l'opinion des autres.

Parallèlement à sa carrière de professeure et de directrice artistique, Suzie LeBlanc continue d'élargir son répertoire, une démarche qu'elle a entreprise il y a dix ans.

Ainsi, Mozart, la musique contemporaine et surtout le lied et la mélodie française côtoient maintenant le répertoire de musique ancienne. «Je découvre avec grand plaisir le lied et la mélodie. Cette musique me fascine tout comme le baroque m'a séduit il y a vingt ans. C'est difficile à expliquer. C'est comme si Debussy, Schumann et Schubert étaient de vieilles connaissances. Car le lied et la mélodie française ressemblent à la musique ancienne, à Purcell, à Monteverdi, à la monodie du 17^e siècle dans la mesure où, dans les deux cas, la musique est au service du texte. Le texte prime.» Et c'est ce qui importe pour Suzie LeBlanc dont la discographie récente comprend des lieder de Mozart avec Yannick Nezet-Seguín, *Die Zauberflöte* dans le rôle de Pamina avec *La Petite Bande* ainsi que *Chants de terre et de ciel* d'Olivier Messiaen.

Et même si Suzie LeBlanc est maintenant établie à Montréal et se produit avec les orchestres symphoniques de Toronto, Montréal, Québec, Détroit, Victoria, Calgary ou l'orchestre Métropolitain du Grand Montréal, la soprano originaire de Moncton prête sa voix depuis quelques années au répertoire traditionnel de son Acadie natale. «En faisant ce répertoire, je m'amuse, je ne cherche pas l'exécution parfaite d'un point de vue technique,



Suzie LeBlanc

mais je laisse les émotions parler, je chante avec mes tripes. J'adapte ma voix et ma technique comme je le fais lorsque je passe de Purcell à Schumann. Raconter les histoires de mon passé empreint de peines et de joies, chanter le passé de mes ancêtres me rapproche d'eux et, du même souffle, me permet de comprendre d'où je viens » affirme la soprano dont les nombreuses prestations et enregistrements ainsi que la contribution à la culture acadienne avec les CD *La mer jolie*, *Tout passe* et le documentaire *Une quête musicale* lui ont valu un doctorat honorifique de l'Université King's College à Halifax en mai 2008. « J'intègre sans problème au sein d'un même récital des pièces traditionnelles acadiennes aux œuvres de Schubert et de Brahms. D'ailleurs, au cours de l'histoire, la musique traditionnelle a influencé les maîtres des XVII^e et XVIII^e siècles ainsi que Debussy, Schubert, Brahms, Bartok et bien d'autres compositeurs. Ce sont nos racines qui chantent et c'est important de les connaître. »

Suzie LeBlanc s'est aussi découvert une autre passion : le cinéma. Bien qu'elle ait participé par le passé à plusieurs films et documentaires sur la musique dont *More Than a Dozen Kisses* (la cantate du café de J.S. Bach), *Suzie LeBlanc and a man named Quantz* ainsi que *Suzie LeBlanc : une quête musicale*, c'est véritablement en incarnant le personnage central du film *Lost Song* de Rodrigue Jean, réalisé en 2008, qu'elle a vraiment fait ses débuts au grand écran en tant que comédienne. Elle y joue le rôle d'une jeune mère qui, après la naissance de son garçon, devient dépressive. Même si de prime abord, ce rôle semble avoir été taillé sur mesure pour Suzie LeBlanc, puisque dans le film, cette jeune femme est également chanteuse d'opéra, les repères avec le jeu scénique associé à l'opéra ont dû faire place à un jeu beaucoup plus minimaliste pour la caméra. « Les grands gestes associés à l'opéra n'ont pas leur place au cinéma et j'ai ainsi abordé ce rôle de la même façon que j'aborde un cycle de lieder de Schubert ou de mélodies françaises. Tout a été intériorisé comme je le fais en interprétant ces œuvres musicales. Je jouais le rôle d'un être dépressif qui ne parvenait pas à communiquer. Et la présence qui m'était demandée était comme celle que je dois avoir lors d'un récital » poursuit Suzie LeBlanc qui avoue avoir été entourée d'acteurs extraordinaires et avoir été bien dirigée. « Comme dans les lieder et la mélodie française, il fallait se

laisser porter par le texte et la musique dans ce cas-ci, c'était aussi les silences, le vent dans les feuilles, le bruit de l'eau, tous ces sons de la nature » ajoute la chanteuse-comédienne qui a adoré l'expérience qu'elle qualifie de transformatrice.

Les projets ne manquent pas pour Suzie LeBlanc qui rêve un jour d'incarner Mélisande dans l'opéra *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy. Elle en étudie la partition afin de s'imprégner de ce personnage dans une production qu'elle aimerait bien voir projetée sur grand écran. D'ici là, de nombreux concerts l'attendent cet automne, notamment à Québec avec l'ensemble Caprice, à Toronto avec The Toronto Consort et Tafelmusik, à Halifax avec Symphony Nova Scotia et à Boston pour y interpréter le Messie de Handel au Symphony Hall.

Suzie LeBlanc est consciente que voyager fait aussi partie intégrante de sa carrière. Bien que cela demande des ajustements dans sa vie personnelle, elle y voit plein d'avantages : une vie riche et pleine, des amis partout dans le monde, avoir l'occasion d'apprendre plusieurs langues, goûter la cuisine d'ailleurs pour finalement se rendre compte que le monde est tout petit, que les gens sont pareils partout où l'on va et que nous formons sur terre un grand peuple.

Et le voyage se poursuit, ce voyage au cours duquel, peu importe le répertoire, elle entend être au service du texte. « Lorsque l'on pénètre dans le texte et que l'on se met à écouter les sons qui nous entourent, c'est alors que tout vient à nous » enchaîne Suzie LeBlanc qui découvre de nouvelles couleurs dans sa voix depuis qu'elle fait du lied.

« C'est fascinant de voir cela, de découvrir d'autres facettes de soi-même » affirme celle qui avoue vivre une vie extraordinaire tout en poursuivant ce fascinant voyage au fond d'elle-même. ||

Claude Naubert est musicien, compositeur, narrateur et animateur à la radio et à la télévision. Il dirige depuis 2001 sa maison de production et son studio d'enregistrement à Gatineau dans le secteur Aylmer.